FNEC FP
FO l'indépendance
au service des personnels

Tel : 05.49.52.52.83 et 06.60.41.34.85
21 bis rue A. Orillard - 86035 POITIERS CEDEX

COMPTE RENDU FNEC-FP FO 86
de la F3SCT-D du 13 novembre 2025

En présence de l'IA-DASEN, IEN-A, SG, ISST, Conseillère Prévention, FO, FSU, UNSA

Ce jeudi 13 novembre se réunissait la F3SCT de la Vienne, instance à laquelle tient particulièrement FO car c'est le lieu de prévention des risques auxquels sont exposés les personnels et surtout celui où l'on doit étudier les situations renseignées sur le Registre Santé et Sécurité au Travail. La DASEN avait fait savoir que ces dernières n'y avaient plus leurs places, elle nous dira lors de l'instance, elle avait mal été comprise, on peut aussi supposer que nos arguments et notre détermination à ne pas vider de son sens la F3SCT ont fait mouche, à l'instar de notre déclaration liminaire.

Déclaration liminaire FO :

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les membres de la F3SCT-D,

Huit semaines après la rentrée, voilà l'état des nos écoles en Vienne :

Poitiers xxx maternelle : Je l'ai porté et celui-ci m'a alors fortement mordue sur l'avant-bras.

Poitiers xxx élémentaire : Il s'est levé de sa chaise et il est venu au milieu de la classe me donner plusieurs coups de pied au niveau de la poitrine et des jambes.

Poitiers xxx primaire : L'élève a menacé de mort les personnes présentes (élèves, AESH et maître) en répétant "Je vais tous vous tuer" pendant 5 minutes comme une litanie. Il a également menacé de se suicider en disant "Je vais me suicider".

Vxxx élémentaire : Ce matin, pendant ma surveillance de récréation, j'ai reçu un coup de pied de la part d'un élève de CE1. Il en a également donné un à ma collègue.

… Il s'est débattu, a pris aussi mes lunettes et les a jetées. L'enseignante essuie des coups sur son bras. Il lui dit "toi t'es moche, t'es grosse et t'es conne"

… Il s'agite et reparle du couteau : "je le mettrai dans ma poche. Je prendrai pas un petit je suis pas con. Elles vont voir, elles vont pleurer".

Cxxx élémentaire : L'élève hurlait et nous a frappé avec des coups de poings et de pieds. J'ai reçu un coup dans les cotes sur le côté gauche. Les jours suivants, la douleur est toujours présente.

Bxxx primaire : Crachats au visage des adultes de manière quotidienne, coups de pieds, coups, morsures, jets d'objets (dont des chaises récemment) ;

...Elle va s'allonger par terre, moi accroupie en parlant calmement ; elle se relève brutalement bouche ouverte et vient mordre directement et très fortement mon bras gauche, serrant longtemps les dents à travers mon pull.

Pxxx primaire : Il y a un élève qui m'a donné des coups de pieds et j'ai reçu sa trousse dans la figure plusieurs fois.

Poitiers xxx primaire : Il m'a porté un premier coup, il a ensuite tenté une seconde fois. Après cet événement, il s'est mis à s'enfuir et a escaladé un portail de l'école

Mxxx primaire : Il a donné un coup de pied dans le tibia de son AESH et a lancé un crayon dans la direction de son enseignante.

Poitiers xxx élémentaire : Fin septembre elle porte un enfant en crise : déchirure musculaire

Vxxx primaire : Je me suis approchée de lui et en l'aidant à se canaliser, il m'a donné un coup de pied.

Poitiers xxx maternelle : L'élève m'a délibérément giflée, occasionnant la chute de mes lunettes et laissant une trace rouge vif sur la joue. ...Il m'a mis plusieurs coups de pieds et m'a insultée. ...Il s'est mis en danger et m'a mise en danger dans ma tentative de le récupérer.

Cxxx maternelle : L'élève a donné des coups de pieds à plusieurs reprises à mon ATSEM. Je suis intervenue pour discuter avec lui puis les coups de pieds ont été dirigés vers moi.

Rxxx élémentaire : Il commence à me taper au visage en visant les lunettes, puis continue en me donnant plusieurs coups de pied dans les jambes.

Poitiers xxx primaire : Ces tensions et crises permanentes m'épuisent physiquement et émotionnellement : j'ai dû quitter la classe à deux reprises car je ne contrôlais plus mes larmes.

Voilà pour ce qui est des élèves, évoquons aussi les parents :

Chatellerault xxx : Elle répond qu'elle n'avait que deux minutes de retard, que je n'ai pas à lui parler comme ça, etc. Puis elle me menace en me disant qu'elle va revenir. Je me suis sentie agressée, et crains des représailles de cette famille.

Cxxx primaire : Elle fait un pas en avant, entre dans la cour et m'oblige donc à reculer.
Très énervée, elle me crie dessus : « Vous allez arrêter de vous acharner sur ma fille ? »

Lxxx primaire : Un père accompagnant son fils en retard jusqu'à sa classe s'adresse de manière très agressive à la directrice de l'école. Le ton est véhément, extrêmement grossier et accompagné d'un geste du bras et d'un regard très menaçants.

Poitiers xxx : Je lui ai dit qu'il devait aller voir la directrice pour cela. Il a voulu forcer l'entrée de ma classe pour faire admettre son fils. Il m'a projeté violemment en arrière.

Merci pour eux de votre écoute.

Climat Scolaire :

L'administration fait « le constat de l'appel au secours » et elle a aussi bien compris que la réponse face aux élèves violents était une priorité, ainsi un long point a été fait sur ce sujet par notre nouveau IA-DASEN adjoint, M. Gay.

Celui-ci a listé les dispositifs existants et expliqué qu'un travail était engagé pour les coordonner et rendre lisible à tous leurs champs d'action.

Un outil, une fiche, va être réalisée pour hiérarchiser les saisines possibles. Un document similaire existe déjà pour le secteur accueillant un PAS (Pôle d'appui à la scolarité) et on peut d'ors et déjà reprendre l'intervention de M. Gay pour connaître les différents dispositifs d'intervention, de l'école au département :

- Niveau 1 : Une réflexion collective est menée au niveau de l'équipe en lien avec la circonscription.

- Niveau 2 : L'IEN décide de déployer les conseillers pédagogiques, le RASED, ou venir lui-même sur l'école.

- Niveau 3 : L'intervention passe au niveau départemental avec le déploiement de brigades d'appui, de CPC départementaux, d'équipes mobiles d'appui médico-social à la scolarisation (EMAS), du service départemental de l'école inclusive (SDEI).

Il faut donc des arrivées coordonnées, (qui fait quoi ?) et prendre en compte le travail fait par des partenaires extérieurs dont l'action n'est pas toujours claire.

Le constat est qu'aujourd'hui les interventions sur les écoles sont peu efficientes et que les problèmes ressurgissent très souvent quelques mois plus tard.

Intervention FO :

Effectivement, si les élèves violents sont la première cause de souffrance des collègues, FO a fait remonter les situations où **les réponses qui ont été apportées n'ont fait qu'aggraver le mal-être** en remettant en cause la pratique pédagogique, la disposition de la classe ou en rajoutant des heures et des heures de travail en réunion et préparation.

L'administration nous a bien répondu que ces réponses rataient totalement leurs objectifs et elle nous a redéfini le déroulé de l'intervention de la brigade d'appui :

1- Dresser le constat sur la situation, apaiser les collègues, chercher les points de souffrances, (Son premier objectif est d'observer et de permettre aux équipes de « souffler un peu »).

2 - Être vite sur des gestes d'intervention sur le climat scolaire, sur l'ensemble de l'école parfois.

3- Faire un premier rapport à l'IA-adjoint au bout de 5, 6 jours. Se pose alors la question de poursuivre ou non l'intervention et de définir les priorités en cas de causes multifactorielles.

4- Au bout de 10 jours, l'intervention prend fin et la brigade réalise un bilan.

Il a été rappelé que la brigade ne se substitue pas à l'enseignant, ce n'est pas elle qui fait le lien avec la famille, et que par ailleurs elle n'est surtout pas un IEN, ni même un formateur.

Quelques chiffres pour 2024-2025 :

- 32 interventions de la brigade d'appui,

- 434 faits d'établissements rédigés pour le 1er degré et 433 pour le second. Dans le premier degré, ce sont les enseignants qui sont les principales victimes. Dans le secondaire, ce sont les élèves. (chiffres stables par rapport à l'an dernier).

- 31 situations de harcèlement traitées dans le 1er degré et 71 dans le second.

- 7 interventions en classe pour améliorer le climat scolaire par le conseiller départemental climat scolaire.

- 71 saisines de l'EMAS (équipes mobiles d'appui médico-social à la scolarisation), soit 29 saisines de plus que l'an dernier.

DUERP

Une trame départementale du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) est en préparation par la conseillère prévention afin de faciliter sa rédaction par les équipes.

Intervention FO : Comme la rédaction de ce document a été faite sur des mercredis après-midi, celui-ci a fait naitre un large sentiment de rejet. FO demande donc que cette fois l'administration sollicite les mairies (premières concernées par le DUERP!) pour organiser un accueil des enfants le mercredi matin afin que toutes les équipes se penchent sur ce document.

Intervention ISST : Le DUERP permet d'identifier les risques et dire ce qui a été fait. Il faut l'alimenter en continu, c'est un réel outil de protection, en cas d'action juridique, celui-ci permet de prouver que le risque a été constaté.

Commentaire FO : C'est vrai et le RSST aussi !

RSST

Bien qu'aucune situation d'école n'était été directement à l'ordre du jour, comme cela était le cas avant, un temps a bien encore été pris pour qu'un échange ait lieu sur les fiches SST qui ont retenu l'attention des organisations syndicales.

AVIS

Deux avis portés par la FSU ont été déposés et votés à l'unanimité

Avis 1 :

La F3SCT-D86 demande à ce que les AESH soient concertées en amont de chaque évolution ou changement d'accompagnement, d'établissement ou de PIAL.

Avis 2 :

La F3SCT-D86 demande à ce qu'un groupe de travail soit mis en place afin d'élaborer un protocole de réponse aux observations au RSST adapté aux personnels.

Continuez à nous faire remonter vos situations mettant en danger votre santé et sécurité au travail.Pour toute question, tout besoin, contactez-nous.

Vos représentants FO à la F3SCT-D

Julien TIMON, Fabien VASSELIN, Fréderic ARTUS, Anaïs FEUILLOLEY